

Drôle d'époque...

Un boucher fait semblant de jaillir de la pierre et tout Metz veut le voir en peinture. Le portrait, assez drôle, s'étale en trompe-l'œil sur un mur d'angle, dans le style ingénu des enseignes. L'ennui, c'est qu'on ne peut recouvrir ainsi le galbe d'un quartier classé. Nadia Devinoy proteste au téléphone et, plus tard, envoie l'huissier.

Je n'ai jamais vu cette dame mais tous les Mosellans connaissent le prénom de leur Roumaine incorruptible. Elle est devenue aujourd'hui l'incontournable sphynx de leur patrimoine en péril. Le soir, sur sa bécane hollandaise, Nadia pédale vers la Cour d'Or, pour surveiller les maisons messines comme une lionne ses petits.

A la différence de la musique et de la peinture, qui touchent des publics consentants, l'architecture est un art qui modifie le paysage et s'impose au citoyen. Vous pouvez jeter un disque à la poubelle ou fuir un vernissage au pas de course. Mais vous n'échappez pas aux laideurs d'une rue.

Courage,

Chef du service départemental d'architecture, Nadia veille depuis douze ans sur nos dignités piétonnières. Le ravalement des façades, la réhabilitation des quartiers, l'alignement des trottoirs, tout est soumis à son feu vert d'enquiquineuse. Comme elle possède un caractère assez dru, auprès duquel l'humeur d'Edith Cresson n'est que doucette, on ne peut jamais l'intimider. Autant dire que la moitié de Metz la déteste et l'imagine comme un Graouilly protégé par des grouillots. Alors qu'une autre moitié la prend pour une fée des Carpates et la vénère.

Le plus mystérieux dans ce rapport ambigu, c'est que les deux moitiés sont interchangeables ! Tel commerçant qui voue Nadia aux enfers, admet avec plaisir que Metz a embelli. On ne voit plus présentement de rue qui ne soit drapée dans le treillis vert de plusieurs façades en chantier. Des ambiances oubliées ressuscitent. Au « tac au tac » de la loterie Devinoy, la ville gagne au grutage, à tous les coups.

Nadia !

Mais la bataille est épuisante. Un jour, c'est un propriétaire qu'on scandalise en l'empêchant de surélever son toit. Le lendemain, c'est un promoteur furieux qu'on force à respecter un site. Plus tard, c'est un commerçant décontenancé qui ne peut changer la toile de sa vitrine sans reconstruire à ses frais l'arcade que son prédécesseur avait défigurée. Partout c'est la même réaction : « De quoi elle se mêle ? »

Elle fait bien son travail, c'est tout ! Sa ténacité quelquefois coupante a fait de Metz l'une des plus jolies villes de France. Le vieux centre fait bon vivre avec ses terrasses de café sous le soleil. Hélas, ce genre de reconquête ne peut s'opérer sans conflit ! Si Nadia n'était pas intraitable, on garderait nos dernières verrues vingt ans de plus.

Je n'engage que moi mais je me mouille ! Tiens bon, Nadia ! Mieux vaut une femme courageuse et pas commode qu'un fonctionnaire arrangeant et soumis.

Jacques GANDEBEUF.